

> LEXIQUE ET CULTURE

Rire

Disciplines et thématiques associées : Français.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Un extrait du *Petit Nicolas*, « On a eu l'inspecteur », René Goscinny et Sempé, 1960 (Folio Junior, chapitre 5)

[L'inspecteur] s'est tourné vers nous, avec un grand sourire et il a éloigné ses sourcils de ses yeux.

« Mes enfants, je veux être votre ami. Il ne faut pas avoir peur de moi, je sais que vous aimez vous amuser, et moi aussi, j'aime bien rire. D'ailleurs, tenez, vous connaissez l'histoire des deux sourds ? Un sourd dit à l'autre : tu vas à la pêche ? et l'autre dit : non, je vais à la pêche. Alors le premier dit : ah bon, je croyais que tu allais à la pêche. » C'est dommage que la maîtresse nous ait défendu de rire sans sa permission, parce qu'on a eu un mal fou à se retenir.

- Quelle réaction l'inspecteur cherche-t-il à provoquer chez les élèves ?

Un objet

Un masque de clown (Auguste).

- Quelle réaction suscite chez le spectateur l'arrivée d'un clown ?

Un enregistrement audio

Faire écouter aux élèves successivement deux rires, celui d'un enfant et celui d'une sorcière par exemple (les dessins animés regorgent de ce genre de scène).

- Qu'évoquent ces deux enregistrements ? En quoi sont-ils semblables et différents ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction. Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Voici les premiers mots d'une lettre que Pline adresse à son ami Tacite pour lui raconter avec humour une partie de chasse : alors qu'il était tranquillement assis en train d'écrire, près des filets tendus par ses esclaves, trois sangliers se sont pris dans ces filets... Un beau bilan pour le maître au retour de la chasse !

Ridebis, et licet rideas. Ego, ille quem nosti, apros tres et quidem pulcherrimos cepi.
« Ipse? » inquis.

- Ipse.

Tu vas rire, et tu peux rire. C'est moi, cet homme fameux que tu connais bien, qui ai pris trois sangliers, et de très beaux qui plus est. « Toi-même ? » dis-tu.

- Oui, moi-même.

Pline le Jeune (61 – 115 après J.C.), *Lettres*, livre I, 6.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une [image](#) qui illustrent et accompagnent sa découverte

Le professeur replace la citation dans son contexte.

Pline le Jeune (ainsi nommé afin de le distinguer de son oncle Pline l'Ancien) est connu pour son abondante correspondance. Il y évoque souvent son goût pour le loisir cultivé (otium en latin) : il s'agit non pas de rester oisif mais de passer le plus de temps possible à méditer, lire et écrire. C'est pourquoi il fait preuve d'une grande auto-dérision dans ce début de lettre, puisqu'il y a tout lieu de s'étonner qu'un homme comme lui, préférant la lecture aux activités physiques intenses, ait réussi à prendre des sangliers à la chasse !

Retrouvez Éduscol sur



Le professeur amène les élèves à se repérer dans la phrase latine grâce à l'identification du pronom je (ego en latin), éventuellement du chiffre trois (tres en latin). Il attire surtout leur attention sur le verbe rire qu'on trouve sous deux formes verbales conjuguées *ridebis* et *rideas*. Il peut préciser qu'en latin, l'infinitif est *ridere* ; il peut faire observer la terminaison en -s des formes latines, marque de la deuxième personne du singulier, comme dans la conjugaison française.

L'image associée est *la mosaïque de la petite chasse de la Villa de Casale*, Piazza Armerina, Sicile.

Pour que les élèves comprennent le rire attendu par Pline, le professeur peut commencer par montrer la mosaïque romaine représentant une scène de chasse : les élèves se rendent compte qu'il s'agit d'une activité violente (un homme au premier plan est blessé) et qu'il faut être nombreux pour vaincre ce sanglier particulièrement « beau » par sa taille et sa puissance.

Dans un deuxième temps, le professeur relie l'image au texte de Pline en revenant à la présentation de la lettre : de fait, Pline explique à Tacite qu'il n'avait aucune arme de chasse mais un stylet et des tablettes, et qu'il ne faisait que méditer et écrire ; alors qu'il s'attendait à rentrer bredouille, voilà que trois sangliers se prennent dans ses filets.

La mise au point étymologique

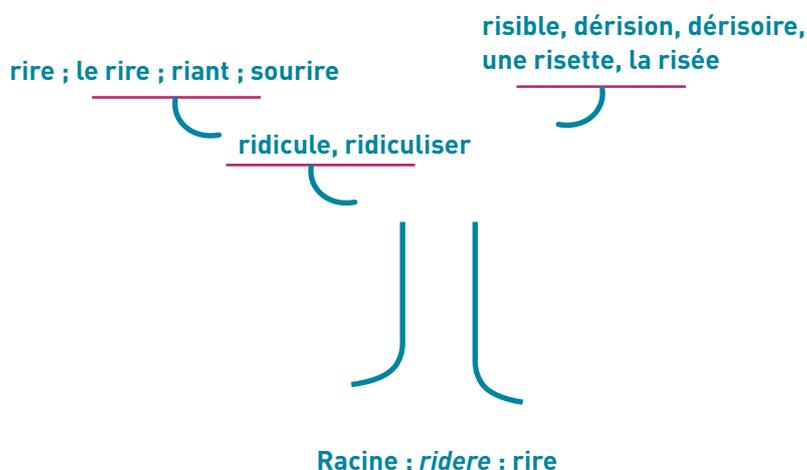
- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

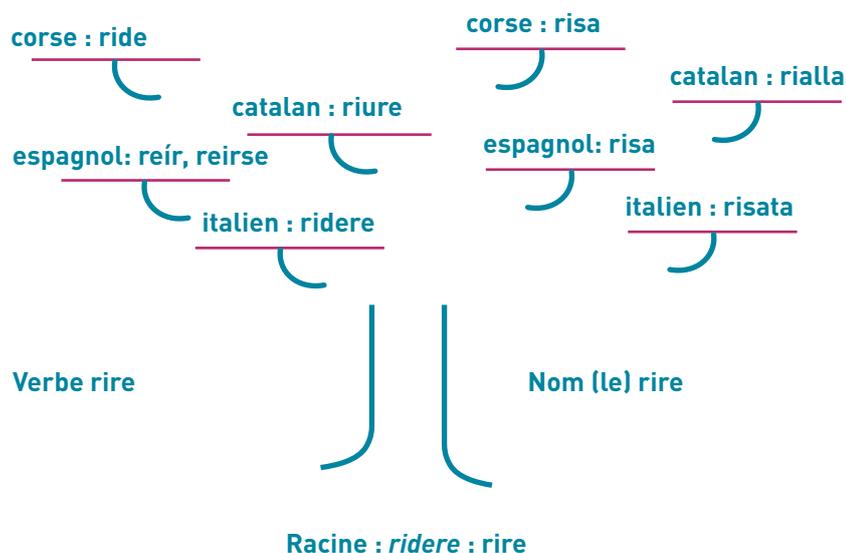
Le verbe « rire » vient du verbe latin *ridere* (infinitif). Ce verbe a aussi une forme *risum*, appelée « supin ». On observe donc deux radicaux : rid- et ris- (comme dans le nom masculin *risus*, « le rire »).

En français le nom masculin, le rire, est un infinitif substantivé.

Premier arbre à mots : français



Second arbre à mots : autres langues



Du latin au français : notice pour le professeur

Le radical rid- / ri(d)- se retrouve dans les mots français : rire, riant, sourire (du verbe latin *subridere*, littéralement « rire en dessous » avec un sens atténué par rapport à « rire »), ridicule, ridiculiser.

Le radical ris- se retrouve dans les mots français : risible, le ris (mot vieilli pour signifier « action de rire »).

Le verbe *deridere* signifie rire de quelqu'un ou de quelque chose, se moquer. Il est à l'origine du nom *derisio*, la moquerie, d'où dérision et dérisoire.

Retrouvez Éduscol sur



ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Orthographe du mot

Le professeur peut attirer l'attention des élèves sur l'orthographe du pluriel du mot rire selon qu'il s'agit du nom (des rires) ou du verbe au passé simple (ils rirent).

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le professeur peut proposer aux élèves des phrases simples, comme :

- Il se mit à rire.
- Je suis tombé à terre et ils ont ri de moi.
- Ses yeux riaient.

Il fait observer la différence de construction du verbe et les amène à réfléchir à ses différents sens : manifester physiquement son amusement / se moquer de quelqu'un / prendre une expression de gaieté.

Le professeur peut aussi aborder la tournure pronominale, toujours à partir d'un exemple comme

- Le danger ? Je me ris du danger ! s'exclama le petit garçon fier de lui.

Ici le verbe signifie « dédaigner, considérer comme sans importance ».

Le professeur peut ensuite proposer aux élèves de trouver des expressions contenant le verbe rire puis de les classer en fonction de l'intensité du rire qu'elles expriment :

rire aux éclats ; rire à gorge déployée ; rire aux larmes ; pleurer de rire ; mourir de rire ; rire comme un fou (à rapprocher du fou rire) ; rire de bon cœur ; rire jaune ; rire sous cape ; rire dans sa barbe.

Il peut compléter ce corpus par des expressions qui renvoient aux autres sens du verbe, comme *prêter à rire, rire au nez, à la barbe de quelqu'un* (proches de l'idée de se moquer qu'on retrouve dans être la risée de, la dérision, ridiculiser) *ou c'est pour rire* (qui renvoie à l'idée de considérer comme sans importance, comme non sérieux).

Le professeur peut également amener les élèves à trouver le sens de quelques expressions proverbiales :

- Jean qui pleure et Jean qui rit évoque quelqu'un qui passe facilement de la tristesse à la gaieté ;
- Rira bien qui rira le dernier se dit de quelqu'un qui triomphe et dont on espère triompher bientôt ;
- Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera suggère que les circonstances peuvent rapidement changer.

Le professeur signalera le sens figuré de l'adjectif « riant » en s'appuyant par exemple sur le groupe nominal « un paysage riant ». Les élèves sont amenés à expliquer et justifier cet emploi.

Retrouvez Éduscol sur



Antonymie, Synonymie

Un travail sur les niveaux de langue pourra être proposé, par exemple avec les verbes : se marrer, se gausser, s'esclaffer, rigoler, pouffer de rire, se tordre, être hilare, ricaner, se bidonner / se moquer, railler, brocarder, ridiculiser, ...

Un travail sur les antonymes peut permettre de bien distinguer le verbe et le substantif : rire / pleurer, le rire / les pleurs

Une fois notée la différence de nature grammaticale entre le verbe et le nom, le professeur peut envisager un travail sur les synonymes du nom commun : sourire, risette, rictus, hilarité, ricanement, rigolade.

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur enrichit le vocabulaire des élèves en construisant l'arbre à mots (voir notice pour le professeur)

Du nom latin *risus* viennent le nom risée, qui a signifié l'éclat de rire puis l'objet de la moquerie, et le nom risette (diminutif de ris par ajout du suffixe -ette) qui désigne un sourire enfantin.

L'adjectif risible, dérivé du latin *risibilis*, capable de rire / de faire rire, a conservé ce sens en français avant de développer une nuance dépréciative de « digne de moquerie ».

L'adjectif latin *derisorius* (dérivé du nom *derisio*) signifiait illusoire ; en français, l'adjectif dérisoire a d'abord qualifié ce qui était fait par dérision, puis ce qui est trop insignifiant pour être pris en considération.

L'adjectif *ridiculus* a donné ridicule qui prend le sens de déraisonnable, extravagant, pour qualifier une personne (comme dans l'expression « ne sois pas ridicule »), ou dérisoire pour qualifier une somme d'argent. Substantivé, il désigne le caractère risible de quelqu'un (« le ridicule ne tue pas ») puis, au pluriel, les défauts susceptibles d'être moqués. On le trouve dans l'expression « tourner quelqu'un en ridicule », proche du verbe ridiculiser.

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser, dire et jouer

Le professeur donne à apprendre « Le cancre » de Prévert, paru dans *Paroles* en 1946 :

« Il dit non avec la tête
 mais il dit oui avec le cœur
 il dit oui à ce qu'il aime
 il dit non au professeur
 il est debout
 on le questionne
 et tous les problèmes sont posés
 soudain le fou rire le prend
 et il efface tout
 les chiffres et les mots

les dates et les noms
 les phrases et les pièges
 et malgré les menaces du maître
 sous les huées des enfants prodiges
 avec les craies de toutes les couleurs
 sur le tableau noir du malheur
 il dessine le visage du bonheur. »

Dire et jouer

- Le professeur invite les élèves à mimer ou à jouer les différentes expressions étudiées à l'étape 3 afin de mettre en évidence leur intensité et l'ambivalence du rire qui peut rapidement passer de la manifestation de la joie à l'expression d'une moquerie méchante.
- Si le professeur veut engager sa classe dans un travail théâtral plus approfondi, il peut lui faire jouer la scène 3 (acte III) des *Fourberies de Scapin* de Molière. Géronte, qui vient juste de recevoir des coups de bâton de Scapin, apprend par hasard de Zerbinette le tour que son fils lui a joué pour obtenir de l'argent :

Zerbinette, riant, sans voir Géronte. – Ah, ah, je veux prendre un peu l'air.
 Géronte, à part, sans voir Zerbinette. – Tu me le paieras, je te jure.
 Zerbinette, sans voir Géronte. – Ah ! ah, ah, ah, la plaisante histoire ! et la bonne dupe que ce vieillard !
 Géronte – Il n'y a rien de plaisant à cela, et vous n'avez que faire d'en rire.
 Zerbinette – Quoi ? que voulez-vous dire, Monsieur ?
 Géronte – Je veux dire que vous ne devez pas vous moquer de moi.
 Zerbinette – De vous ?
 Géronte – Oui.
 Zerbinette -- Comment ? qui songe à se moquer de vous ?
 Géronte – Pourquoi venez-vous ici me rire au nez ?
 Zerbinette – Cela ne vous regarde point, et je ris toute seule d'un conte qu'on vient de me faire, le plus plaisant qu'on puisse entendre. Je ne sais pas si c'est parce que je suis intéressée dans la chose ; mais je n'ai jamais trouvé rien de si drôle qu'un tour qui vient d'être joué par un fils à son père, pour en attraper de l'argent.

Suite à cette déclaration, Géronte veut connaître cette histoire que Zerbinette s'empresse de raconter. À la fin de son récit, elle ne peut que constater « Mais il me semble que vous ne riez point de mon conte. Qu'en dites-vous ? ».

Une « mise en rire(s) » peut être proposée à partir d'un sketch de Raymond Devos, « Le rire physiologique », texte extrait de *Sens dessus dessous*, Le Livre de Poche, 1976.

Mon pianiste est irrésistible !
 Vous avez remarqué qu'il ne riait jamais !...
 Il ne peut pas !
 C'est physiologique...
 Vous savez que, physiologiquement, le rire résulte de la contraction des muscles du visage, ce qui provoque une modification du faciès, accompagnée de sons très caractéristiques tels que :
 Ha ! Ha ! Ha ! Ha !
 Ou encore :
 Hi ! Hi ! Hi ! Hi !

Retrouvez Éduscol sur



C'est irrésistible ! [...]
 Dites ? Laissez-vous aller un peu à rire
 pour illustrer ma démonstration !
 Pianiste (se laissant aller) : Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha !
 (Le pianiste change d'expression, se lève et sort.)
 Vous voyez ?... Ça fait partie de ces choses qui vous échappent !

Lire, Écrire

Un poème d'imitation, à partir de la première strophe de « Rire » de Maurice Carême

Rien à dire ?
 Si pardi !
 Qu'il faut rire,
 Rire ici,
 Rire au chien,
 Au hibou,
 Rire à rien,
 Rire à tout,
 Aux nuages,
 Aux vieux houx,
 Rire en sage,
 Rire en fou.

Texte repris dans Maurice Carême, *Nonante-neuf poèmes, Choix anthologique et postface de Rony Demaeseneer, Christian Libens et Rossano Rosi*, Impressions nouvelles, coll. « Espace Nord », 2018.

Garder une trace écrite

Le professeur peut organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la fiche-élève.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Histoires pour rire et sourire, Anton Tchekhov, L'École des loisirs (1982).

Le rire en poésie, Jacques Charpentreau et Sylvie Florian-Pouilloux, Gallimard Jeunesse (1998).

En vue de l'étude d'une comédie, on peut évoquer la formule devenue célèbre « Castigat

Retrouvez Éduscol sur



ridendo mores », que Molière reprend sous la forme « Le devoir de la comédie [est] de corriger les hommes en les divertissant » dans le premier placet du *Tartuffe* (1669).

Partant de l'expression un « rire homérique » et de la fameuse formule de Rabelais (« Mieux est de ris que de larmes écrire, / Pour ce que rire est le propre de l'homme », *Gargantua*, « Avis aux lecteurs », 1534), le professeur propose une réflexion sur l'anthropomorphisme des dieux dans les récits mythologiques.

Dans les poèmes d'Homère (*Iliade*, *Odyssée*, fin du IX^e siècle avant J.-C.), les dieux se comportent en effet comme des hommes : ils ont leur apparence, leurs désirs, leurs émotions et leurs réactions. Réunis sur le mont Olympe, ils vivent comme une grande famille où Zeus règne en maître, avec ses frères, ses sœurs et ses enfants. Ils ont beau être immortels, ils se chamaillent, se jouent des tours et s'amuse comme de grands enfants. Ils adorent se retrouver pour de longs banquets où ils se régaler d'ambrosie et de nectar, la nourriture et la boisson qui leur garantissent l'immortalité... et ils peuvent aussi avoir le fou rire ! Mais le rire des dieux est à leur mesure : il est si puissant qu'on ne peut l'arrêter (c'est le sens de l'adjectif « inextinguible »). L'expression « un rire homérique » vient précisément de ce passage de l'*Iliade* où Homère imagine les Olympiens en train de s'esclaffer à la vue du dieu boiteux Héphestos qui court en se dandinant pour leur servir à boire.

« Héphestos sert à boire à tous les dieux, en allant de gauche à droite : il leur verse le doux nectar qu'il puise dans un cratère. Et les dieux bienheureux éclatent d'un rire inextinguible lorsqu'ils voient Héphestos se démener ainsi, tout essoufflé, dans la salle du palais. » (Homère, *Iliade*, chant I, vers 597 -599)

En grec ?

L'adjectif grec *ἰλαρός* (hilaros) signifiant gai, joyeux, a donné l'adjectif latin *hilaris* dont est dérivé le français hilare (hilarité et hilarant).

Des mots en lien avec le mot étudié : pleurer.

[Lien vers boîte à outils](#)

[Lien vers fiche élève](#)